

En 2010, 72 % des jeunes sortis de formation initiale en 2007 sont en emploi. Le diplôme reste un atout face à la crise : les peu diplômés s'insèrent difficilement sur le marché du travail, l'insertion des diplômés de l'enseignement supérieur reste plus favorable.

L'enquête génération du Céreq permet d'apprécier la valeur des diplômés et son évolution en période de conjoncture défavorable.

Les jeunes sortants de formation initiale en 2007, peu de temps avant la crise de 2008, connaissent, trois ans après leur sortie, une insertion professionnelle plus délicate que ceux qui avaient fini leurs études en 2004 et qui avaient été interrogés en 2007 (*graphique 01*). Ainsi, 72 % des jeunes ayant quitté l'école en 2007 déclarent être en situation d'emploi en 2010. Ce taux d'emploi est de cinq points inférieur à celui de la génération précédente, interrogée au moment d'une conjoncture plus favorable. Ils sont en revanche plus souvent au chômage (respectivement 16 % en 2010 contre 13 % en 2007), en formation ou reprise d'études (8 % contre 7 %) et en inactivité (4 % contre 3 %).

Quelle que soit la génération, plus le diplôme détenu (en globalisant l'ensemble des diplômés de l'enseignement supérieur) est élevé, plus le taux de chômage à trois ans est faible : en 2010, le taux de chômage des peu diplômés sortis en 2007 est de 40 % contre 24 % pour les diplômés de CAP-BEP, 19 % pour les bacheliers généraux, 15 % pour les bacheliers technologiques ou professionnels et 9 % pour les diplômés du supérieur (*tableau 02*). La crise a davantage touché les moins diplômés : le taux de chômage à trois ans des sortants de 2007 peu diplômés et diplômés au plus du CAP et du BEP a augmenté de 7 points par rapport à la génération précédente et de 2 points pour les diplômés du

supérieur. Par ailleurs, si le taux de chômage à trois ans des bacheliers généraux est en hausse de 5 points entre les deux générations, cette hausse n'est que de 2 points pour les titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel.

Trois ans après leur sortie de formation initiale, les jeunes sans diplôme ou diplômés du brevet des collèges connaissent des difficultés d'insertion, génération après génération. Ces difficultés se sont accrues avec la crise de 2008. Si plus de la moitié (56 %) des sortants peu diplômés de 2004 sont en emploi trois ans après leur sortie, ce n'est le cas que de 49 % des sortants peu diplômés de 2007 (*graphique 01*). Les jeunes diplômés au plus du brevet des collèges de la génération 2007 sont ainsi plus souvent au chômage (32 % de taux de chômage contre 28 % pour la génération 2004) et un peu plus souvent en inactivité (8 % contre 7 %). Ils sont également plus souvent en formation ou en reprise d'études (11 % contre 9 %).

La situation des jeunes diplômés du supérieur en emploi est légèrement plus favorable en 2010 qu'en 2007 : + 2 points de part de CDI ou fonctionnaires et + 1 point de part de cadres ou professions intermédiaires (*tableau 03*). Les diplômés de CAP-BEP en emploi ont une situation proche de la génération précédente. En revanche, les autres diplômés connaissent des situations d'emploi plus difficiles, en particulier un taux d'emploi durable beaucoup plus faible.

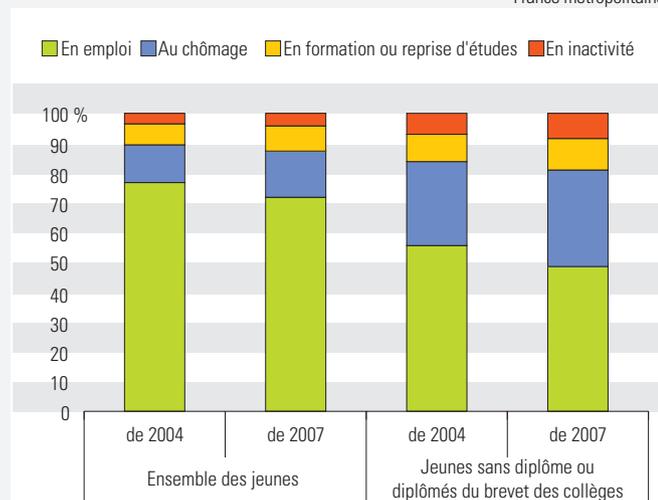
Tous les trois ans, le Céreq (Centre d'études et de recherche sur les qualifications) réalise une nouvelle enquête auprès de jeunes qui ont en commun d'être sortis du système éducatif la même année quel que soit le niveau atteint ou le domaine de formation suivi, d'où la notion de « génération ». La première génération enquêtée est celle des sortants de 1992 interrogés en 1997. Celle de 2004 a été interrogée en 2007 puis en 2009. La génération de 2007 est enquêtée en 2010.

Le salaire médian est le salaire pour lequel la moitié des individus gagne plus et la moitié moins. L'emploi durable est l'emploi en CDI ou un emploi de fonctionnaire. Le taux de chômage d'une population est le rapport entre le nombre de chômeurs de la population et le nombre d'actifs de la population. La part de chômage d'une population est le rapport entre le nombre de chômeurs de la population et le nombre de personnes dans la population.

Source : Céreq enquêtes génération
Champ : ensemble des sortants de formation initiale, France métropolitaine

01 Situation des jeunes trois ans après la fin des études initiales

France métropolitaine



Source : Céreq, enquêtes génération

02 Taux d'emploi et de chômage trois ans après la fin des études initiales selon le diplôme en %

France métropolitaine

Année de sortie de formation initiale	Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2004	2007	2004	2007
Brevet ou sans diplôme	56	48	33	40
CAP ou BEP	76	70	17	24
Baccalauréat professionnel ou technologique	78	75	13	15
Baccalauréat général	62	55	14	19
Diplôme du supérieur	87	85	7	9
Ensemble des diplômes	77	73	14	18

Lecture : le taux de chômage en 2010 des sortants de 2007 sans diplôme ou diplômés du brevet des collèges est de 40 %.

Champ : jeunes terminant leur formation initiale en 2004 interrogés en 2007 et en 2007 interrogés en 2010.

Source : Céreq, enquêtes génération

03 Caractérisation de l'emploi trois ans après la fin des études initiales selon le diplôme en %

France métropolitaine

Année de sortie de formation initiale	Part des jeunes en CDI ou fonctionnaires (en %)		Part des jeunes en emploi de cadres ou professions intermédiaires (en %)		Salaire médian (en euros courants)	
	2004	2007	2004	2007	2004	2007
Brevet ou sans diplôme	41	37	18	19	1 120	1 140
CAP ou BEP	55	54	13	14	1 200	1 200
Baccalauréat technologique ou professionnel	57	54	30	31	1 200	1 250
Baccalauréat général	51	43	47	44	1 200	1 200
Diplôme du supérieur	70	72	79	80	1 530	1 630
Ensemble des diplômes	61	60	50	52	1 300	1 380

Lecture : 37 % des jeunes sans diplôme ou diplômés du brevet des collèges terminant leur formation initiale en 2007 sont en emploi en 2010 en CDI ou en poste de fonctionnaire.

Champ : jeunes terminant leur formation initiale en 2004 interrogés en 2007 et en 2007 interrogés en 2010.

Source : Céreq, enquêtes génération